



Pôle Femme Enfant

Groupe Santé Victor Pauchet



LIVRET AIMÉ

Pôle Femme Enfant



Victor **Pauchet**

Bonjour, je m'appelle Aimé et je voudrais vous raconter mon histoire qui est longue déjà. J'ai neuf mois et mon passé se perd dans ma mémoire. Je viens de l'infiniment petit, je le sens bien. Même que je ne vais probablement pas réussir à vous expliquer tout le mystère de mes origines.



Progressivement, je me suis éveillé au monde qui m'entoure.

Je crois bien d'abord que c'est la douceur de ma mère, tout est doux et chaud puis des bruits me sont parvenus. Parmi eux, un rythme régulier, constant et tellement rassurant.

Après, j'ai réussi à entendre plus loin et j'ai pu discerner plein de choses : la voix de ma mère me parlant parfois et j'ai bien compris qu'elle s'adressait à moi.

J'essayais bien de lui répondre par mes mains, mes pieds, ma tête et je crois qu'elle comprenait...

D'autres voix que j'ai appris à connaître et à reconnaître dont une plus grave qui essaye de me parler aussi. Des mélodies et des chansons qui reviennent parfois souvent. Il y en a certaines que j'aime vraiment bien ! Ce qui est chouette, c'est que je ne suis jamais seul.

Après, je me suis mis à percevoir d'abord une douce odeur qui fait partie de moi maintenant et ensuite sont arrivés d'autres expériences, des goûts sucrés, salés, amers... là aussi j'ai mes préférences.

Petit à petit je me suis senti plus limité dans mes mouvements.

C'est sûr que je ne peux plus faire de cabrioles mais que c'est bien d'être toujours maintenu, caressé, enveloppé !

Je m'endors, je me réveille toujours câliné, au chaud et au calme (enfin pas toujours !!!).

Je suis tellement bien, je pense que la vie est belle.

Un jour une tempête est arrivée. Je me suis quand même un peu inquiété. Mon enveloppe se serra autour de moi voulant m'éjecter, me pousser vers le bas. En plus, panique autour, tout le monde s'énerve. Je sens bien que maman est stressée, panique un peu.

J'ai vraiment de moins en moins de place et je sens qu'on veut me mettre dehors. Je sens que je glisse lentement vers le bas.

Ça devient très dur, je me sens de plus en plus serré, j'étouffe un peu mais qu'est ce qui se passe ! Je me sens tout drôle, tout se brouille dans la tête et brutalement me voilà ailleurs. Je n'y connais rien, j'inspire un grand coup et on m'expliquera après que c'est de l'air qui me gonfle l'intérieur. C'est tellement étrange que je crie d'effroi, de peur ! On m'attrape ! On me frotte trop fort avec quelque chose qui est sec et froid ! Je crie de plus en plus fort et ça a l'air de leur faire plaisir !

En plus ça sent mauvais, je ne m'y retrouve plus.

J'essaye d'ouvrir mes yeux mais je suis complètement ébloui par l'intensité de la sensation.

Tout me paraît étranger, différent, hostile... angoissant et puis je retrouve ma mère. Sur son ventre c'est pas mal non plus, il fait chaud, je reconnais son odeur. Je vais à sa rencontre. Que c'est bon, je me rassure.

Quel stress je viens de vivre !

J'en suis tout énervé. Je me redresse dans la pénombre, je peux ouvrir les yeux sans me faire mal. Je regarde vers cette voix que je connais si bien et qui me caresse. Je suis si intéressé que je croise un regard et je m'y perds d'émotion.

Je la connais bien ma mère mais je ne savais pas la douceur de son regard. Je reconnais l'odeur, je suce mes doigts qui sentent bon le liquide maternel, je rampe, m'enfouis, me rassure, je trouve le sein de ma mère, lui aussi, qu'il sent bon ; j'ouvre la bouche pour goûter comme avant et je me retrouve, enfin, pleinement, ensemble.



Je me sens maintenant si fatigué mais rassuré et confiant que je m'endors longtemps, même que tout le monde s'inquiète ; mais je vais bien, je n'ai pas faim. J'ai juste envie de retrouver ma mère pour me rendormir.

Je sais très bien ce que je fais.

Je récupère voilà tout.

J'ai encore un peu de mal surtout le soir car je ne suis pas bien réveillé, tout énervé comme dans le ventre de ma mère.

Mais avant elle s'occupait tout le temps de moi à cette heure-là. Je ne me sens pas toujours bien compris alors je pleure et je crie et je me rendors dans les bras mais ils me reposent dans le lit dès que je m'endors et ça me réveille.

C'est sûr le soir, je préférerais avant, là ils ont du mal à comprendre ce que je veux leur dire et je ne comprends pas ce qu'ils font à me mettre toujours ailleurs.

Mais progressivement, on se comprend mieux, je comprends le rythme de la famille et je suis de plus en plus rassuré par maman, qui va mieux aussi, grâce à papa. Elle m'a tout montré et j'ai bien compris qu'il y avait un temps pour partager, un temps pour manger et un temps pour dormir.

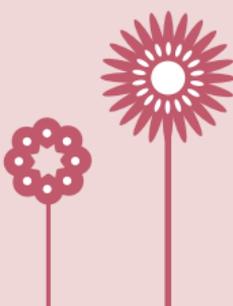
Néanmoins, quelle affaire ! On dit que les épreuves ça rapproche, mais là ça n'est pas vrai.

Heureusement que Maman était là.

Bien sur au début, je l'ai bien senti différente, stressée, mal à l'aise.

Par chance, Maman a été bien aidée par la famille, par les conseils à la maternité surtout quant on lui a redit que j'entends, que je vois et que je sens. Mais par-dessus tout, ce que j'aime, c'est le contact et les caresses.

***On dit que c'est l'âge des câlins,
mais je voudrais bien que ça dure !***



Le lendemain, je vais beaucoup mieux.

Je retrouve mes périodes de veille et de sommeil.

Mais que c'est dur de s'endormir tout seul !

J'ai l'impression d'être perdu.

Le pire, c'est encore de se réveiller brutalement et de se sentir seul, non enveloppé. J'ai l'impression de tomber dans le vide. J'hurle et heureusement Maman me rassure en me parlant et me mettant au sein où je m'endors de bonheur. Je commence à reprendre le rythme de mon sommeil comme dans le ventre de maman. J'ai des périodes de veille calme où Maman me parle et j'écoute, elle me montre plein de choses et qu'est ce que ça m'intéresse !

Tout est tellement nouveau.

Je viens d'un monde si différent.

Heureusement que maman est là.

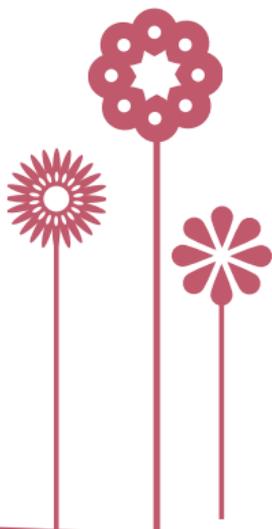
Je serais perdu sans elle.

Mais je me fatigue vite et je ne sais pas comment lui dire, je pleure et elle croit que j'ai faim, mais j'ai déjà bu tout à l'heure, elle croit que j'ai mal, mais ce n'est pas la peine de me masser le ventre. Elle finit par me mettre au lit où je pleure encore un peu car je suis trop fatigué pour m'endormir facilement. Heureusement que maman n'est pas loin quand je me réveille, je suis vite perdu tout seul !

Mais rapidement, je finis par comprendre et je lui fais confiance.

Maman, elle, ne m'a jamais déçue, d'ailleurs j'arrive maintenant à m'endormir tout seul et me rendormirai au lieu de l'appeler tout le temps. Elle me dit à tout à l'heure, elle aussi elle me fait confiance.

Petit à petit je me rassure mais quel choc !



Bébé a une mémoire sensorielle, car il était caressé au travers du ventre maternel pour lui manifester de l'attention et de la tendresse. C'est une continuité.

Il aime être serré dans les bras.

Il se sent heureux.

Le dos est la partie la plus sensorielle, les mains qui l'enveloppent, assurent protection, chaleur et nourriture. Ce moment de communication permet aux parents d'observer, de comprendre les réactions, les mimiques, les expressions de bien-être et de détente.

Au niveau de la croissance physique, le massage aide bébé à prendre conscience de son corps, à tonifier les muscles, à détendre les articulations, à la coordination des mouvements...

Lorsque les parents massent leur bébé, ils sont absorbés par ce qu'ils font et par l'intensité des réactions du bébé. Cette interaction est une source de bonheur et de détente.

C'est la nourriture affective.



GROUPE SANTÉ
Victor Pauchet

Pôle **Femme Enfant**

2 avenue d'Irlande - 80094 AMIENS

Tél. 03 22 33 70 00 - Fax : 03 22 33 70 11

www.pauchet.com



Clinique
Victor Pauchet
03 22 33 70 00



Clinique de cardiologie
& d'Urgences
03 60 12 52 00
03 60 12 52 25



Centre de Rééducation
des 3 vallées
03 22 33 17 00



HADOS
03 22 78 70 10



Centre de soins de suite
Henriville
03 22 53 20 00